

FOCUS

TRANSGRESSER LA RÈGLE ?

Les conducteurs de moins de 30 ans sont au cœur de la thèse qu'Anita Bec-Gérion, doctorante à l'Université d'Angers, mène avec l'appui de la direction des Etudes et Recherches de l'association jusqu'à l'été prochain. Objectif, cerner ce qui influence la prise de risque des conducteurs. Anita a commencé son travail de recherche en élaborant un questionnaire détaillé, en ligne, qui recueille plus de 5 000 réponses, en majorité des jeunes hommes (53%). « Près d'1/3 des répondants ont déjà perdu au moins un point sur leur permis et 37% confient avoir déjà eu un accident », signale Anita.

Parmi les premiers résultats, elle présente certains comportements de conducteurs, plutôt des hommes, qui « s'autorisent » à prendre leur distance vis-à-vis de la réglementation. En utilisant leur smartphone au feu rouge, alors que cette pratique est sanctionnée. Ou en roulant au-delà de 80 km/h (sur les routes signalées), invoquant la lenteur insupportable du déplacement... « Le fait d'être seul dans sa voiture favorise aussi la transgression », ajoute Anita. Bien plus que si l'on est en présence d'amis. »

Tout l'intérêt de cette recherche consiste à montrer « comment on choisit de transgresser, ou pas, les règles », explique-t-elle, en fonction de nos représentations sociales, personnalité, rapport à l'autorité..., de nos lieux de vie (grand centre urbain, quartier résidentiel, milieu rural) et pas seulement selon une démarche rationnelle ». Voilà qui ouvre des perspectives pour bâtir des actions de prévention ciblées et concevoir des messages touchant aussi des amateurs de sensations fortes, perdant leurs points, qui figurent parmi les plus accidentés. A suivre.

LES JEUNES ADULTES EN QUELQUES CHIFFRES

Leur mortalité est **2 FOIS** plus élevée le week-end que dans la semaine.

Ils sont impliqués dans **1 ACCIDENT SUR 3**

Les hommes tués le sont **4 FOIS PLUS** que les femmes.

La mortalité routière reste la première cause de décès des jeunes adultes, « loin devant les autres mortalités accidentelles », analyse l'Observatoire interministériel de la sécurité routière.

« Des statistiques qui nous poussent à renforcer notre action de prévention vis-à-vis de cette tranche d'âge », confie Coline Gosselin, chef de projets Communication à l'association Prévention Routière. « En prenant en compte les risques actuels liés à l'usage du smartphone par exemple et tout l'éventail des nouvelles pratiques, dynamisées par les besoins liés à la crise sanitaire, de la trottinette électrique au covoiturage ou à l'autopartage en passant par la redécouverte du vélo ».

Les besoins des jeunes

Les deux partenaires ont d'emblée tenu à prendre le pouls des jeunes générations pour mieux cerner leurs conditions de mobilité, les tendances, les pratiques, les rêves et les écueils. En interrogeant les jeunes, ils ont pu brosser à grands traits le portrait d'une jeunesse en partie encore attachée à la voiture, très préoccupée par les coûts du permis et des déplacements, priorisant l'accès à l'emploi et soucieux de l'environnement.

Et surtout, une majorité des jeunes interrogés regrettent que les pouvoirs publics ne prêtent pas suffisamment attention à leurs besoins. Et ils sont nombreux à souhaiter être consultés sur les questions de mobilité.



ALLIANZ FRANCE, UN PARTENAIRE ENGAGÉ POUR LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

Ce n'est pas la première fois qu'Allianz France rejoint notre association pour mener des actions ambitieuses de sensibilisation aux risques routiers. La compagnie d'assurances qui vient d'être classée « première marque d'assurance au monde » est notre partenaire depuis 15 ans. Avec des réalisations communes caractérisées par la diversité et l'innovation. La plus récente est un *serious game* conçu pour déjouer les pièges de l'alcool sur la route (voir Circuler Autrement n°192) ; d'autres actions préventives ont accompagné l'essor des engins de déplacement personnel motorisés, notamment la trottinette électrique ; d'autres encore, nombreuses, étaient destinées à prévenir les risques routiers des enfants et des jeunes, y compris avec la participation des adultes, parents et grands-parents.

Des idées innovantes

Pas question donc d'en rester là ! « Les jeunes ont des choses à dire ; ils ont envie d'être écoutés, d'être acteurs de leurs propres déplacements », insiste Thomas Thieulin, directeur Développement et Communication au sein de l'association Prévention Routière. « Donnons-leur l'occasion de faire entendre leur voix ! Ils sont légitimes pour accompagner la mobilité d'aujourd'hui, plus encore pour contribuer à dessiner celle de demain. »

C'est tout l'enjeu de la plateforme en ligne que vont leur offrir très prochainement l'association Prévention Routière et Allianz France pour qu'ils livrent leurs idées, leurs suggestions, leurs requêtes... Autant de contributions qui seront aussi soumises au vote des internautes ralliant la plateforme participative. Et cinquante de celles qui auront été ainsi plébiscitées formeront le cœur du livre blanc que les deux partenaires se proposent de remettre en début d'année au Gouvernement. Ces idées innovantes, la part des solutions que détiennent les jeunes, pourront ainsi nourrir un plan d'actions devenu nécessaire pour répondre aux grands défis de la mobilité et atteindre l'objectif « zéro tué ».

Qui ne se sentirait pas fier de soutenir un projet aussi ambitieux ?



ÉRIC HERVÉ
En mécénat de compétences

PORTRAIT

« DES ACTIONS CONCRÈTES POUR SAUVER DES VIES »

C'est par hasard qu'il croise l'association il y a quelques mois. Mais c'est par choix qu'à l'issue de sa précieuse contribution, Éric Hervé poursuivra son engagement bénévole à nos côtés. L'été dernier, il saisit l'opportunité d'échanger, en prélude à sa retraite, la dernière année de sa carrière professionnelle chez BNP Paribas contre une expérience de mécénat de compétences. Un dispositif qui permet aux salariés d'une entreprise de mettre leur savoir-faire au service d'une association défendant une cause d'intérêt général. Éric s'engage à plein temps. « Après des années de management, j'ai eu envie d'un changement complet, livre-t-il. Je voulais participer à des actions de terrain, très concrètes ».

Alors que la direction régionale d'Ile-de-France de l'association Prévention Routière recherchait des bonnes volontés, notamment pour faire connaître le label Ville Prudente, Éric postule par le biais de la plateforme Tous bénévoles : <https://www.tousbenevoles.org>. « Et c'est en lisant l'annonce qu'un souvenir d'enfant m'est revenu, celui de la piste d'éducation routière où j'allais avec ma classe », sourit-il. Sa candidature retenue, Éric suit une courte formation en interne puis va à la rencontre des communes franciliennes « pour leur présenter le label, les accompagner dans la démarche d'adhésion et les aider à remplir le questionnaire qui va déterminer leur labellisation ». Il enchaîne ensuite, d'abord comme observateur, plusieurs

visites-terrain en présence des élus ou de leurs représentants, « pour constater que le questionnaire rempli en amont reflète bien la réalité, voir les aménagements réalisés, faire le point sur les projets... » Et il produit un compte-rendu de visite « le plus informatif possible », souligne-t-il, car le jury national doit disposer du maximum d'éléments pour accorder un niveau de labellisation, en toute connaissance de cause ».

Des gens investis

Aujourd'hui, à mi-parcours de son mécénat de compétences, Éric se félicite d'avoir opté pour cette transition entre une vie professionnelle passionnante et une retraite qu'il ne conçoit pas autrement qu'active. « J'ai quitté ma zone de confort, reconnaît-il. Et je ne le regrette pas du tout ! »

Du concret ? C'est ce qu'Éric a trouvé, parfois au-delà même de ses espérances. « Je rencontre des gens incroyablement investis, raconte-t-il. Des élus, des policiers municipaux..., confrontés à des problèmes liés aux déplacements, à la délinquance routière, aux accidents. Et qui cherchent des solutions pour améliorer les choses ». D'emblée, il s'est senti en phase avec la démarche Ville Prudente. « Avec ce label, on encourage ceux qui travaillent pour la sécurité dans la commune à aller toujours plus loin », analyse-t-il. Et derrière chaque contact, chaque action, on a vraiment la sensation de contribuer à éviter des accidents, à sauver des vies ! ».



Afin de préserver la santé de tous, le confinement a été rétabli depuis le 30 octobre dernier. L'ensemble des actions bénévoles sur le terrain ont été suspendues depuis cette date pour ne prendre aucun risque et participer à l'effort national de lutte contre la pandémie.

Le confinement, l'application des gestes barrière reste en l'absence de vaccin, le seul moyen de freiner la propagation du virus. Nos locaux ont été fermés, au siège national parisien comme dans les directions régionales et les comités départementaux. Néanmoins nos équipes travaillent à distance pour continuer à faire fonctionner l'association et certains de nos salariés poursuivent des actions de sensibilisation en présentiel dans les établissements scolaires lorsque les conditions sanitaires le permettent.

Durant ce reconfinement, le trafic routier indique que les Français ont été bien plus en mouvement que lors du premier confinement. Les automobilistes circulent mais aussi les piétons notamment les enfants et jeunes qui se rendent en cours. Nous continuons donc de porter activement nos messages de sensibilisation, par l'intermédiaire des médias et de nos communications digitales (newsletter, réseaux sociaux, site Internet...) et nous nous préparons déjà à agir dès le déconfinement avec des opérations adaptées aux contraintes sanitaires. Les sujets ne manquent pas et votre soutien reste plus que jamais indispensable.



PRÈS DE CHEZ VOUS

DES ACTIONS DE SENSIBILISATION PENDANT LE CONFINEMENT

Pendant la période de confinement les entreprises ont massivement eu recours au télétravail pour les salariés. Air Liquide a souhaité profiter de cette période pour proposer à ses salariés de faire une révision du Code de la route. L'entreprise a donc fait appel à notre association pour organiser des sessions de remise à niveau. Ces sessions ont eu lieu en visio-conférence animées par un de nos bénévoles d'Ile-de-France.



NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION CONTINUENT AUPRÈS DES SCOLAIRES

Partout en France, nos salariés, volontaires en service civique, mécénat de compétences et forces de l'ordre se mobilisent pour continuer les actions de sensibilisation auprès des mécénats de compétences. Ainsi, les pistes d'éducation routière pour les primaires continuent d'avoir lieu ainsi que les interventions dans les collèges avec notre nouvel outil Mobiligo. Ce support permet, entre autres, de travailler avec les élèves des compétences sur la citoyenneté, le respect de l'autre, et prépare l'Attestation Scolaire de Sécurité Routière.

